

Seconde après seconde
Comme une onde sacrée
Le temps coule et le monde
Se transforme et se crée

Pascal Mathieu

Gilles Rondot **Entre-temps...**



Avoir eu 20 ans entre 1983 et 1990
et se revoir aujourd'hui
pour en parler...

Ville de
Besançon


UTINAM
B E S A N Ç O N
MANUFACTURE



À partir du 15 juin 2019

UTINAM • 119 Grande Rue • Besançon



Le temps qui passe

Après un diplôme des Beaux-Arts obtenu en 1982 à Besançon, j'ai commencé ma carrière de plasticien avec des projets d'«art public», en lien avec des collectivités ou des centres culturels, considérant le processus de création aussi important que l'objet produit dans la mesure où il met en jeu le citoyen dans la cité.

Ma première exposition fut à Besançon en **1985**. Elle s'intitulait « **Droit de regards** » et consistait en l'installation de 101 portraits d'habitants sur la place du 8 septembre. Ce travail fait aujourd'hui partie de la mémoire collective de la ville.

Il y eu ensuite d'autres réalisations à Besançon. Les plus emblématiques ont été en **1988** « **Échafaudage** », une installation sur un chantier du quai Vauban et en **1995-1996** « **Tranche de vie-Tranche de ville** », une résidence dans le quartier des 408... aujourd'hui en cours de démolition.

Parallèlement à ces réalisations à Besançon, j'ai mené des projets à Saint-Quentin en Yvelines, à Saint-Priest (69), à Genève, à Bamako... et en voulant approfondir cette démarche citoyenne, j'en suis venu à m'engager pleinement dans l'accompagnement et la structuration de la danse hip-hop en France. En professionnalisant la compagnie **Accrorap**, issue des quartiers périphériques de Lyon, en y collaborant artistiquement, à partir de 1993, j'ai participé à l'invention d'une danse hip-hop française, qui a été ensuite reconnue dans le monde entier grâce aux nombreuses tournées internationales.

Ce travail m'a un peu éloigné des arts plastiques mais mon départ de la compagnie Accrorap en 2011 m'a permis de reprendre un travail de photographie sur le thème de la globalisation.

Aujourd'hui, je renoue avec Besançon pour un projet sur le temps et la mémoire.

Aller à la recherche de personnes dont les portraits ont été faits il y a une trentaine d'années, ce n'est pas aller à la recherche du temps perdu mais c'est prendre conscience du temps qui passe. Cette notion de temps a suscité depuis toujours une grande quantité de réflexions, de recherches, de calculs, de spéculations, d'essais de définition... Il y a le temps du monde et le temps des hommes. À travers les civilisations, les peuples ont posé chacun leurs questions et proposé des réponses devant l'alternance du jour et de la nuit, devant le mouvement des astres, le déroulement des saisons, les âges de la vie des hommes, de la naissance à la mort.

Mais comment pénétrer la nature du temps ?

Il y a le temps objectif qui est un mouvement continu et irréversible par lequel le présent rejoint le passé. Il y a le temps subjectif qui est le sentiment intérieur de la temporalité telle qu'elle est vécue par chacun d'entre-nous.



Les portraits choisis ont été réalisés entre 1984 et 1990. Ils font apparaître un certain esprit du temps, la fin des années quatre-vingt... une certaine insouciance, la prise de conscience du multiculturalisme, l'arrivée de l'individualisme, le temps des excès, de tous les possibles mais aussi l'arrivée du sida...

Aujourd'hui, à l'heure des selfies, la notion d'identité est alimentée par des représentations médiatiques. Les réseaux sociaux accompagnent les nouveaux destins des visages qui s'éditent et se publient, se livrent à la publicité et à l'exhibition de leur intimité. Les visages sont devenus, en quelques décennies, partout et tout le temps.

À l'époque de ces portraits, on pouvait envisager d'aller « poser » devant un photographe ou un artiste en engageant une relation. La photographie délimitait un espace où se croisaient et se négociaient des regards et des subjectivités.

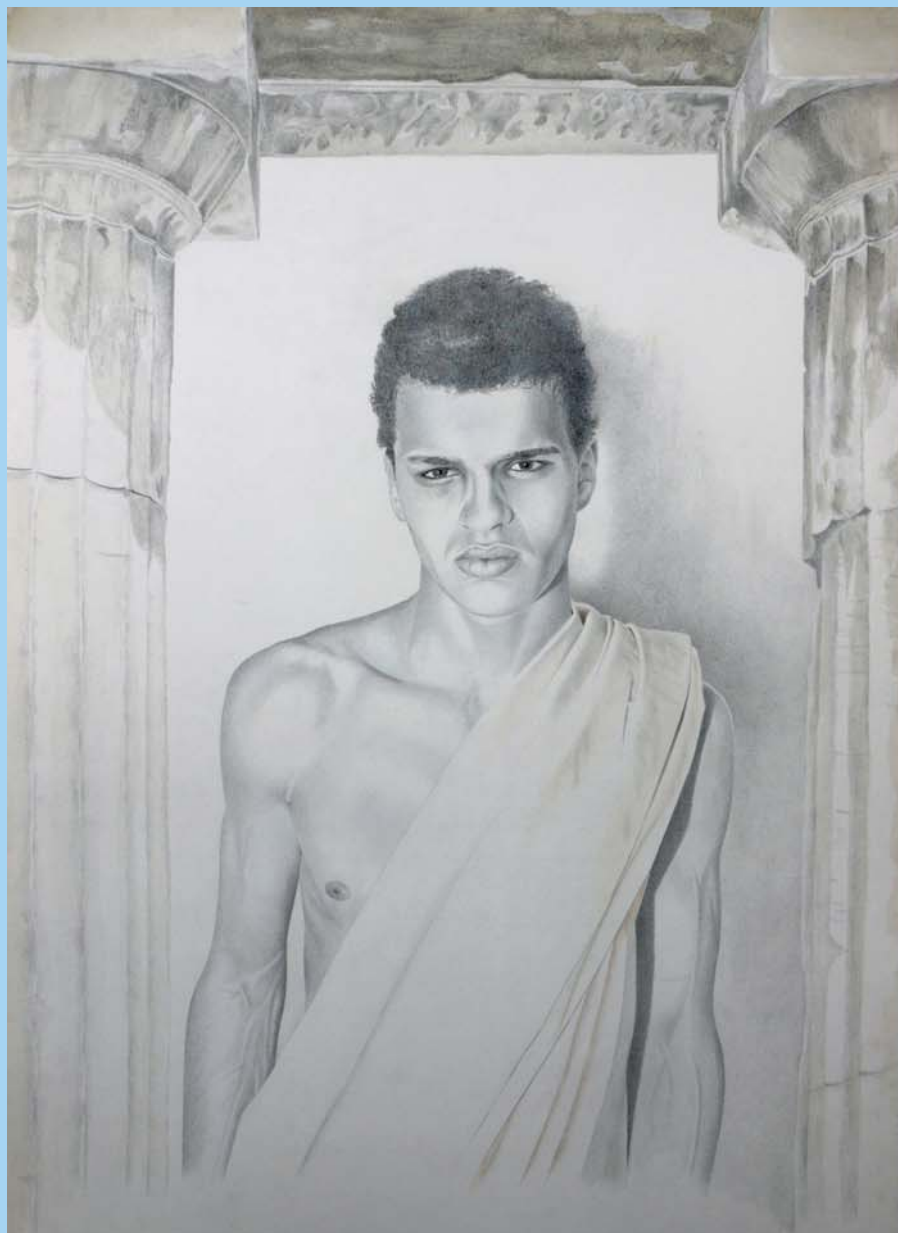
Aujourd'hui, la juxtaposition du portrait dessiné il y a trente ans et de la photographie d'aujourd'hui laisse deviner des histoires de vie...

Tous les objets qui mesurent le temps de façon mécanique, présents à UTINAM, ne nous font pas oublier le temps subjectif, et plutôt que de courir après le temps, prenons conscience de l'instant présent car la principale caractéristique du temps, c'est d'être vécu.

Gilles Rondot/avril 2019

Cette réflexion en images sur le temps qui passe est ici accompagnée par un ensemble de poèmes de Pascal Mathieu.





Nouredine / dessin à la mine de plomb - 1985



Nouredine / photographie - 2018

*Le temps n'a pas d'odeur
Mais il bat en silence
Un voisin intérieur
Au creux de l'existence
Il commence et finit
En même temps que ton cœur
Entre temps c'est ta vie
Ton trésor ta douleur*

*Le temps d'attente
N'est pas perdu
Les pas le sont
C'est entendu*

*On court comme des hamsters
Sur un tapis roulant
Chacun à ses affaires
Dans son espace temps
Dans son compartiment*

*Le temps est comme un apatride
Qui cherche l'étoile du nord
Au milieu des coquilles vides
Dans le hall des aéroports*

*Où va le temps quand on le perd
Part-il à pieds le dos voûté
Reste-t-il malgré tout sur terre
Dans des régions inhabitées*

*On méprise le lent
Étranger à l'urgence
On moque l'insolent
Qui ose l'indolence
L'oisif on le conspue
On le voue à l'opprobre
Vive celui qui sue
Bon père et mari sobre
Lui ne perd pas son temps
Oh non bien au contraire
Son temps est important
Même il le considère
Le confie au patron
Qui lui verse un salaire
Il s'achète un salon
Où poser son derrière*

*Le temps d'amour est aussi court
Que les remords ont la vie dure*



On a lu Prévert

Au café du coin

On a bu des verres

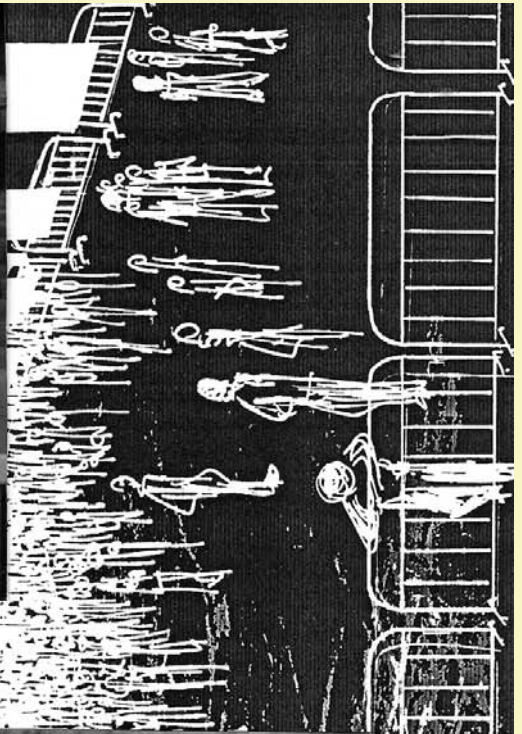
Ou fumé des joints

Touché de la peau

Et battu du cœur

On a eu du pot

On n'a pas eu peur



*J'ai pas construit de nid
Les brindilles étaient chères
J'ai squatté les taillis
Et les vieilles tanières*

*J'ai pas fait de réserve
Stocké des aliments
Ou des machins qui servent
J'ai mangé mon pain blanc*

*En me disant tant pis
On verra dans longtemps
Longtemps c'est aujourd'hui
Longtemps c'est maintenant*

*Seconde après seconde
Comme une onde sacrée
Le temps coule et le monde
Se transforme et se crée*

*Ah le temps haletant
Qui souffle à ton oreille
Cette bête féroce
Qui te suit sans relâche
Et ton emploi du temps
Bousculé de la veille
Ah ce temps trop véloce
Qu'il faut vivre à l'arrache*

*Une seconde avant
Une seconde après
C'est histoire de temps
À la seconde près
Le coup de feu la poudre
Le bruit de l'accident
Le choc du coup de foudre
Celui des continents*

*La fin de l'heure
N'arrivera jamais
Dans la torpeur
Elle semble plus lointaine
Que la nuit des temps
La trotteuse de la pendule
De l'école est molle
À bout de force
Les secondes collent
Et peinent à passer
L'aiguille des minutes
A sans doute une entorse
Qui l'empêche d'avancer
La fin de l'heure
N'arrivera jamais*

*Pour toi le temps commence
Tu n'as pas le temps de penser
Au temps qui passe
Une vie entre chaque seconde
Des milliards de soleils
Ton ventre gronde
Dans tes yeux le monde
Et tout qui se réveille*



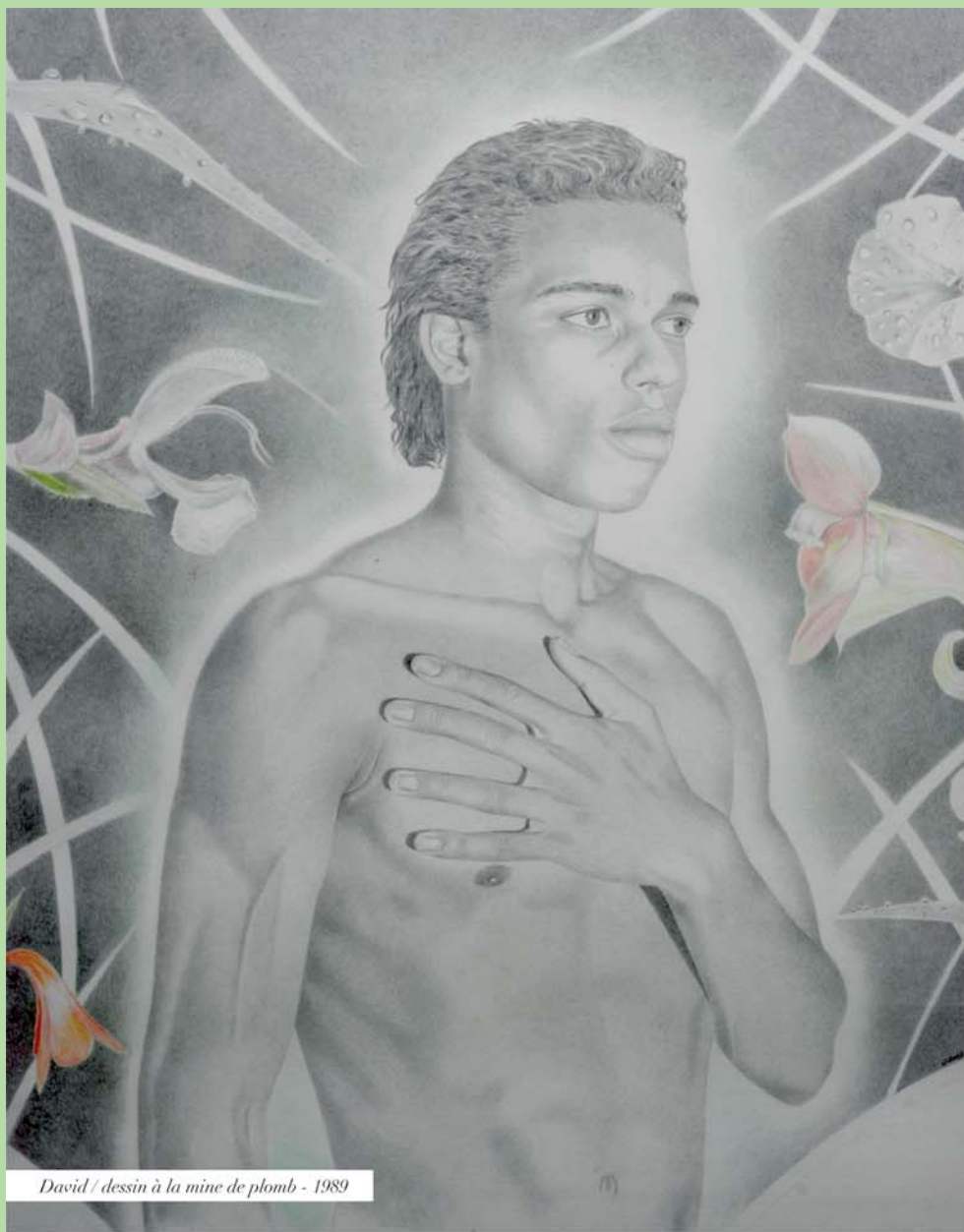
Gilles Rondot **Entre-temps...**

*Le temps des parents
Est court trop court
C'est effarant
Ce qu'il faut d'amour
Mais qu'il est long
Le temps d'un enfant
À part quand il court
Ou se fait peur
Sur la balançoire
Cheveux au vent
Ou bien tard le soir
Dans la lueur
Des feux de la Saint Jean
Sinon qu'il est long
Pour l'enfant
Le temps sans histoire*



Valérie / dessin à la mine de plomb - 1988 / Ses filles / photographies - 2018





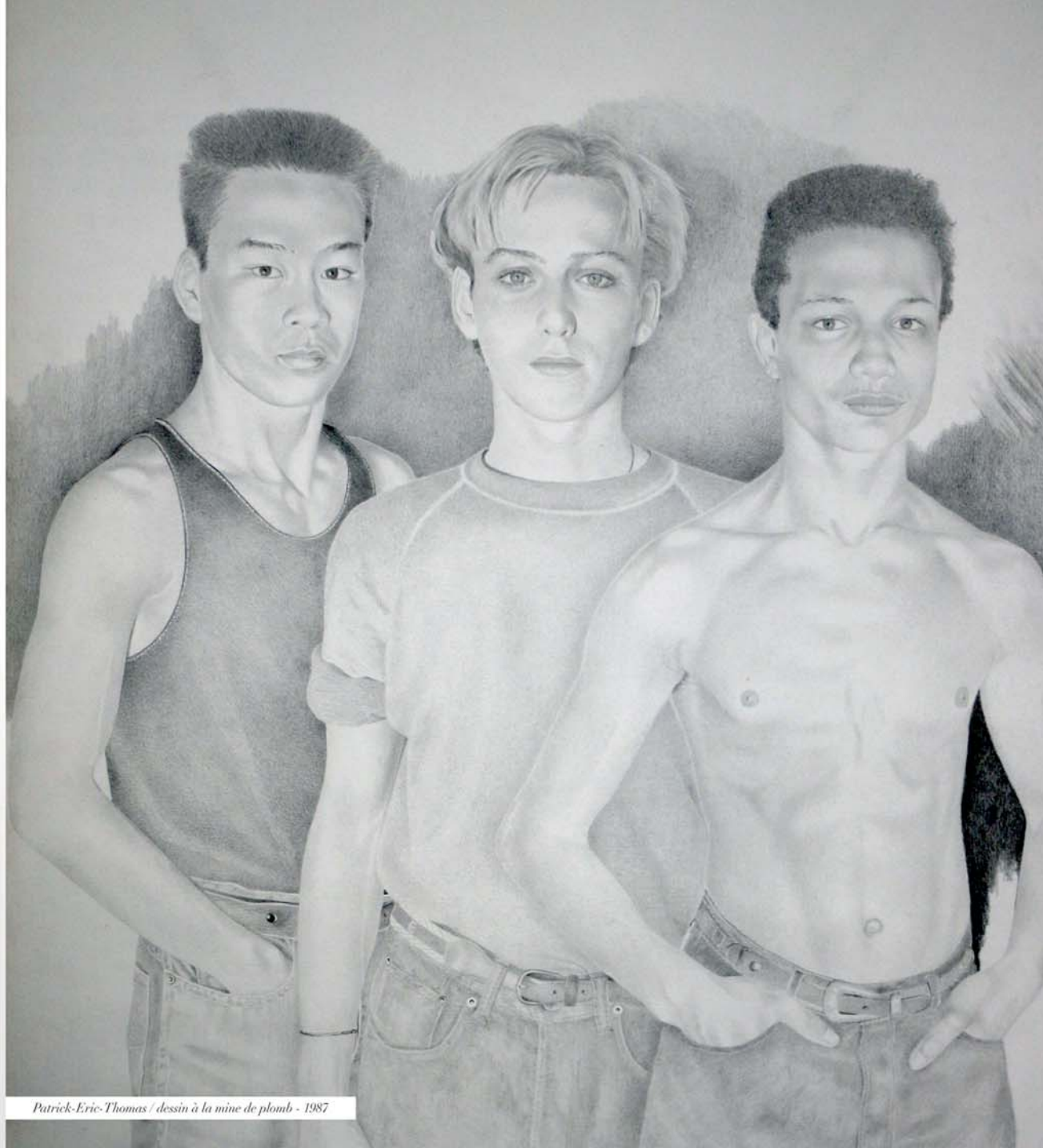
*À quoi on pense à ton âge
Quand passe un ange*



*Le temps qui passe
N'est pas dans tes urgences*



Patrick / photographie - 2018



Patrick-Eric-Thomas / dessin à la mine de plomb - 1987

*Il est vertigineux
Le chemin parcouru
De zéro à vingt ans
Le temps a fait des nœuds
Un tas de coups tordus
Comme ça en passant
Et personne pour dire
Les angoissants bois sombres
Les forêts sans orée
Personne pour te dire
Pardon pour la part d'ombre
Les îles déflorées*

*Dans l'avenir
Le pire qui puisse arriver
C'est rien*

*C'est un frisson dans le torse
Qui jamais ne se repose
Une écharde sous l'écorce
L'aiguillon du cours des choses*

*Quoi qu'il advienne
Quand un souvenir revient
Avant qu'il ne survienne
Jamais il ne prévient*

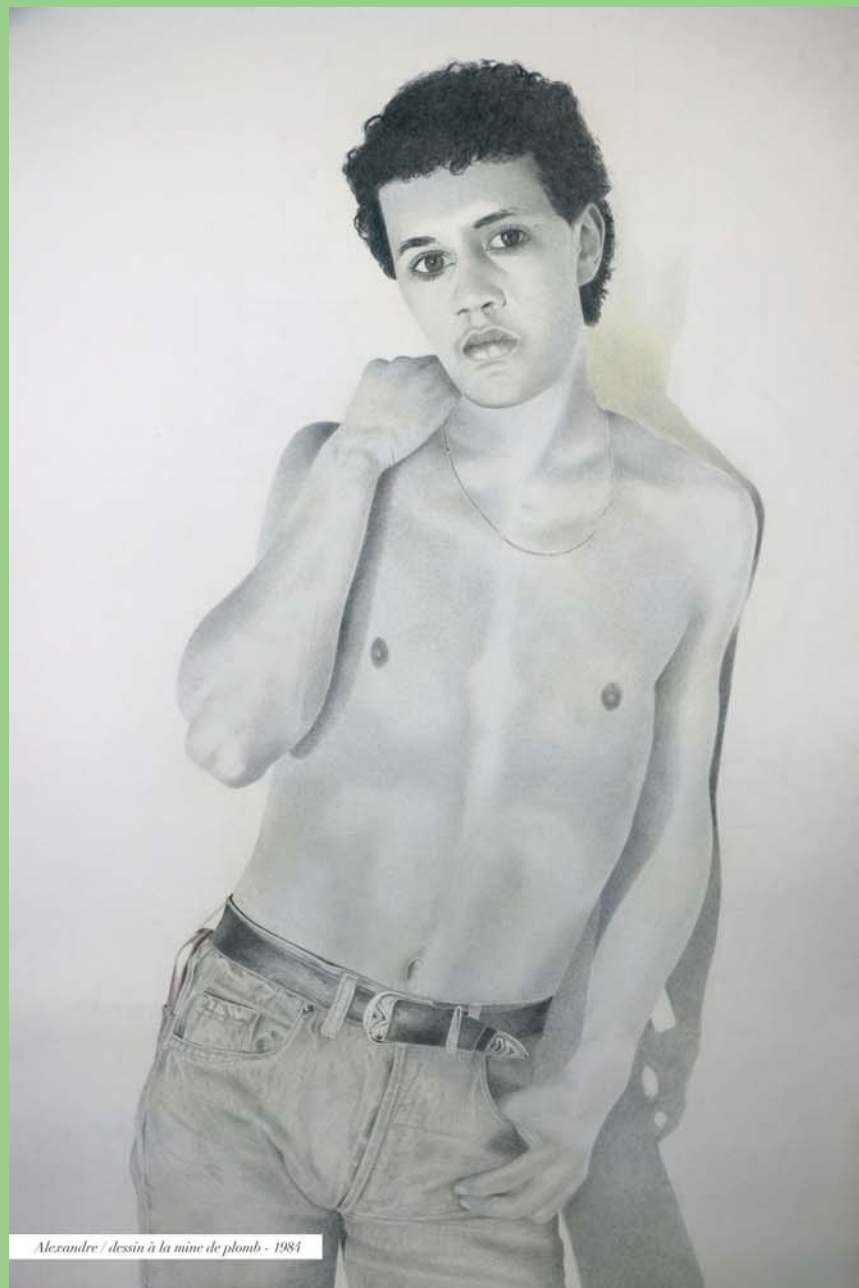
*Je suis un humain
À mains nues
Qui s'affaire
Passager temporaire
De la terre
Prisonnier de mon laps
Ignorant sa longueur
Avec dans le thorax
Un compteur*

*Le vent souffle vers le passé
Le même vent qu'entre deux guerres
Dont se croyaient débarrassées
L'humanité et l'atmosphère*

*Mais on retourne sur ses pas
Sur les voies qu'on avait tracées
En les couvrant de ses crachats
En glorifiant l'obscurité*

*Le vent souffle vers le passé
Et tout nous tire vers le bas
La bêtise est récompensée
Et la pensée meurt au combat*

*Le vent souffle contre lui-même
Il n'a rien appris et fait comme
Si ça ne posait pas problème
Que l'homme soit un con pour l'homme*



Alexandre / dessin à la mine de plomb - 1984



Alexandre / photographie - 2018



Sandrine / photographie - 2018



Sandrine / dessin à la mine de plomb - 1987



Philippe / photographie - 2018



Philippe / dessin à la mine de plomb - 1988



Frank / dessin à la mine de plomb - 1984



Vladimir / photographie - 2018



*Dans les instants
Plus qu'incertains
On colle au train
De son présent
On court au cul
De son destin
Dans l'intestin
De son vécu*

*Remonter le temps
À contre courant
La vie entre les dents
Tenir la distance
Jusqu'à son enfance
S'arrêter un moment
S'asseoir et se dire
Qu'il faut repartir
Comme à contre cœur
Tenir la distance
Mais dans l'autre sens
Revenir à l'heure*

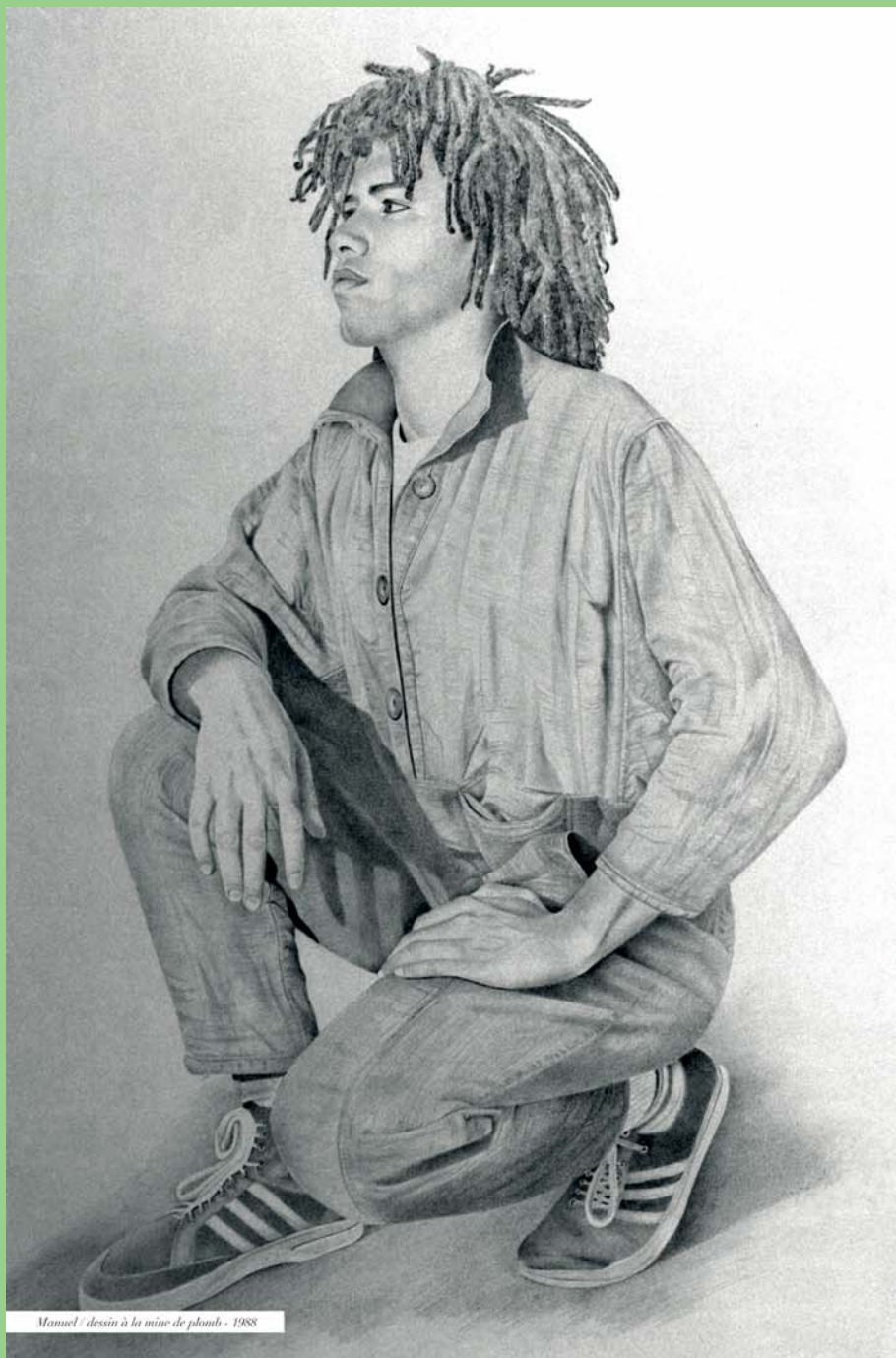
*Le présent est un avenir
Et un passé qui se déchirent*



Myriam / dessin à la mine de plomb - 1986



Myriam / photographie - 2018



Manuel / dessin à la mine de plomb - 1988



Koffi / photographie - 2017

Le vent du temps ternit...



... Le vernis de l'éternité

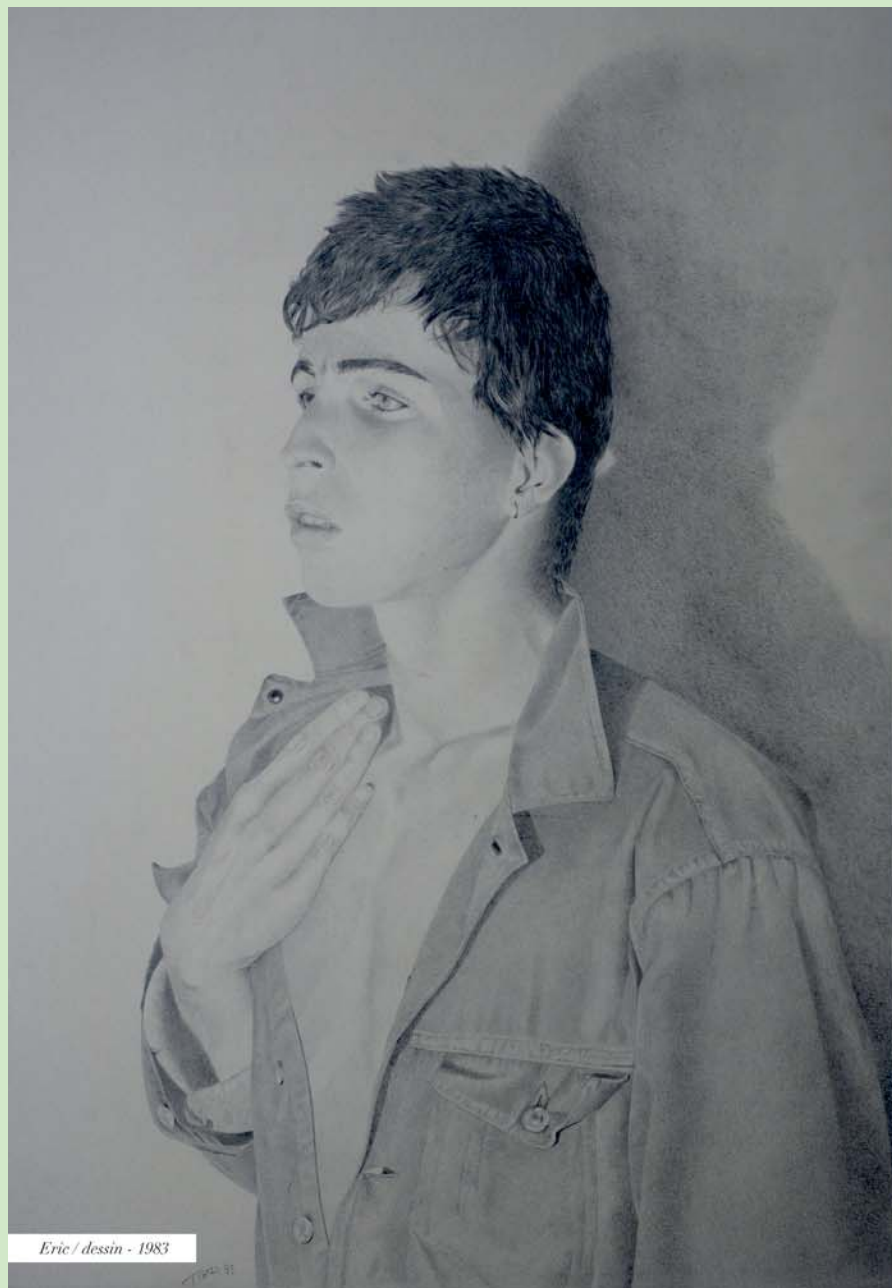


*On change de visage
Sans en avoir conscience*



*On est entre deux âges
Depuis sa naissance*





Eric / dessin - 1983



Eric / photographie - 2019

*Je ne passerai pas la nuit
Mais je m'en fous demain n'est rien
Demain c'est pour les abrutis
C'est pas pour moi ni pour les miens*

*Le temps va comme si de rien
C'est un crétin sans fantaisie
Parfois j'y pense et pour son bien
Je le réveille avec mes cris*

*Je temps est froid comme un pendu
Comme un café qui a traîné
Un vieil amour trop attendu
Qui a gelé sur l'oreiller*

*No future mais futur quand même
Tant que le présent tient le coup
Je continue à vivre et j'aime
Tout détester par dessus tout*

*Que j'aie du pot ou pas de chance
Plein aux as ou sans un radis
Je m'assagis en apparence
Je ne vieillis pas j'embellis*

*Le bar fermera et les fleurs
Seront coupées au bon moment
On ne reste pas après l'heure
On ne part pas avant son heure*



Alain / photographie - 2019



Alain / dessin - 1983



Jérémie / photographie - 2019



Jérémie / dessin - 1989

*On est dimanche
Le temps s'étire
Et se rétracte
Je fais la planche
Comme un fakir*

*Pendant l'entracte
Qu'est-ce que je fous
Dans ce corps
Suis-je un pré-adulte
Ou un castor senior ?*





Études aux Beaux-Arts de Besançon
Diplôme National Supérieur d'Études Plastiques en 1982

Activités de plasticien de 1980 à 2001, puis à partir de 2012

À partir de 1994, conseiller artistique et directeur administratif de la compagnie Accrorap

De 2008 à 2011, directeur délégué du Centre Chorégraphique National de La Rochelle

De 2012 à aujourd'hui, missions et conseil pour diverses compagnies de danse.

Gilles Rondot a grandi à proximité d'une frontière, avec ce désir de « passer de l'autre côté »... Est-ce la raison pour laquelle il se pose la question de réinventer des formes subversives et populaires ? Un art du franchissement en quelque sorte, qui romprait inévitablement avec les codes et les usages de légitimation de l'art ? Depuis le début des années quatre-vingt-dix, il réunit et met en scène les minorités en nous présentant un monde en mutation profonde. Son travail évolue vers un dispositif où le spectateur est alors impliqué dans un processus relationnel. L'intervention se tient majoritairement dans l'espace public car il est naturellement le lieu historique de la contestation pour et par le peuple. Sa rencontre avec un collectif de jeunes artistes autodidactes en 1992, dont émergera le chorégraphe Kader Attou, aujourd'hui directeur du Centre chorégraphique national de La Rochelle, confirmera son engagement au sein du hip-hop, forme émergente multiculturelle qui fait se confronter une discipline légitimée comme la danse contemporaine, et la culture populaire. Il accompagnera le développement de la Compagnie Accrorap, en sera le conseiller artistique, la structurera au niveau administratif et organisera des tournées et des ateliers dans le monde entier, développant ainsi son goût des voyages et de la photographie.

Frédéric Lemaigre

PRINCIPALES EXPOSITIONS

2015	Royan	Lignes de fuite #1 • Centre d'Art • Exposition collective
2015	Lille	De là-bas et d'ici #2 • Maison Folies • Wazemmes
2014	Paris	De là-bas et d'ici #1 • Maison des Métallos
2013	La Rochelle	Images du monde • Cloître des dames blanches
2001	Saint-Quentin-en-Yvelines	Création d'un tableau monumental pour le hall du Théâtre
1996	Strasbourg	L'art et les banlieues • La Laiterie
1995	Venissieux	Graff aux tours • Tableau monumental
	Saint-Fons	Les intérieurs
	Saint-Priest	Les intérieurs • Médiathèque • Centre européen de la jeune création
1995-96	Besançon	Tranche de vie-tranche de ville • Résidence dans le quartier des « 408 »
1994	Genève	L'œil en jeu, les chemins africains • Centre de la photo
1993	Montbéliard	Aménagement d'un hall d'immeuble
	Saint-Fons	Création d'un mur peint
	Besançon	Libres échanges • Galerie Traje • Exposition personnelle
1991-92	Besançon	Art et Soleil • Tableau monumental réalisé au contact des habitants du quartier des Clairs Soleils
	Saint-Priest	Art Public à Saint-Priest • Création d'un événement dans les quartiers de la ville
		Œuvres intimes • Médiathèque
1991	Belfort	Rock Art • Exposition collective • galerie Gilles Ringuet
	Besançon	Arts et Soleil • Intervention dans le quartier des Clairs Soleils
	Besançon	Galerie Traje • Exposition personnelle
1991-92	Saint-Quentin-en-Yvelines	Art en chantier • Installation sur le chantier du nouveau théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines
1989	Bamako (Mali)	Exposition à l'Institut National des Arts
	Belfort	La Barricade • Tableau monumental • Les Eurockéennes
	Belfort	Casa Mode • Exposition personnelle
	Vesoul	La Barricade • Place de l'Église
1988	Besançon	Échafaudage • Intervention sur un chantier • Quai Vauban
	Besançon	A Tempo • Palais Granvelle • Scénographie pour une pièce chorégraphique
1987-88	Besançon	Le Spectateur • 15 tableaux monumentaux à l'occasion de 15 concerts rock
1987	Besançon	Galerie Annassa • Exposition personnelle
1986	Besançon	Carrefour des Cultures • Réalisation d'un tableau de 8 x 3 m
	Montbéliard	L'art est dans l'escalier • Musée • Acquisitions
	Le Russey	Portrait de la classe de sixième • 1% collège Jules Perrot
1985	Montbéliard	D'jaa la mode • Réalisation d'un tableau de 6 x 3 m
	Dole	Musée • Exposition « Œuvres sous vide » • Acquisitions
	Besançon	Exposition à la galerie de Centre Culturel Pierre Bayle
	Besançon	Droit de regard • 101 portraits d'habitants • place Saint-Pierre
1984	Belfort	Installation dans le quartier de la Pépinière
1983	Besançon	Biennale des Arts Plastiques de Franche-Comté
1982	Paris	Salon de la figuration critique
1981	Besançon	Le dessin en Franche-Comté • Centre Culturel Pierre Bayle
1980	Besançon	Exposition collective « Parenthèse »

SCÉNOGRAPHIES DE SPECTACLES

2003	DOUAR • Kader Attou/Compagnie Accrorap (images lumineuses et cabas... sur le thème de l'exil)
2004	ZAHRBAT • Brahim Bouchelaghem/Compagnie Zahrbat (objets et vidéo)
2006	LES CORPS ÉTRANGERS • Kader Attou/Compagnie Accrorap (image grand format à partir du « Jugement dernier » de Rogier Van der Weyden ; impression numérique)
2009	MIRA • Sébastien Vela Lopez/Cie Mira
2015	RÉVERSIBLE • Bouziane Bouteldja/Cie Dans6t
2016	FAUX SEMBLANTS • Bouziane Bouteldja/Cie Dans6t

AUTRES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

Depuis 1993 : participation en tant qu'intervenant à de nombreux colloques sur le thème de l'Art Public et des Cultures urbaines. Contribution aux Controverses d'Avignon-Public-Off.

Édition de livres artisanaux en Inde :

en 2000 : ● **Le profane et le sacré** ● **La danse des dieux et des hommes**

en 2001 : ● **Périféria**

en 2002 : ● **Innocents**

En 2006 : co-écriture du documentaire « **Avant la danse** » (portraits croisés de 8 danseurs de la compagnie Accrorap issus du spectacle « **Les Corps Étrangers** »)

CONSEIL ARTISTIQUE ET MISSIONS

2012/2013/2014 : Projet **Hip-hop Games**, France ● Conseil, développement et aide à la structuration

2012/2013 : **Compagnie Être'Ange** à Angoulême ● Conseil

2011/2012/2013 : **Compagnie Anothai à Annecy** ● Conseil, aide à la structuration et montage d'une tournée en Indonésie, en Malaisie, au Japon avec le spectacle IKOTO

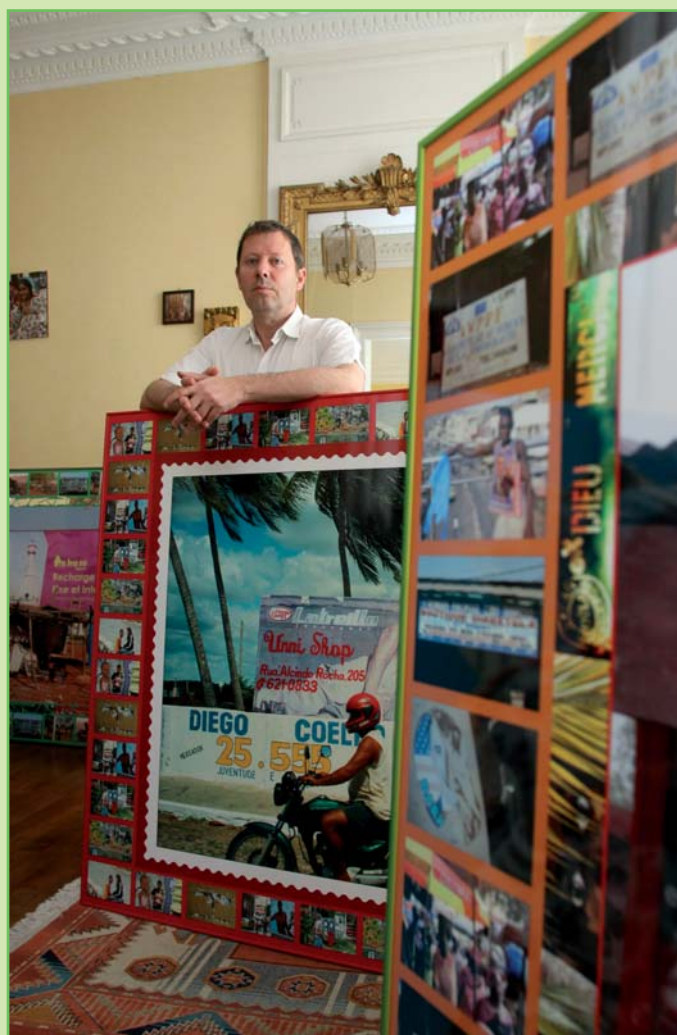
2013 : **30 ans de hip-hop** à Saint-Quentin en Yvelines ● Conseil

2014/2015 : **Théâtre Toujours à l'Horizon** à La Rochelle ● Scénographie et collaboration artistique

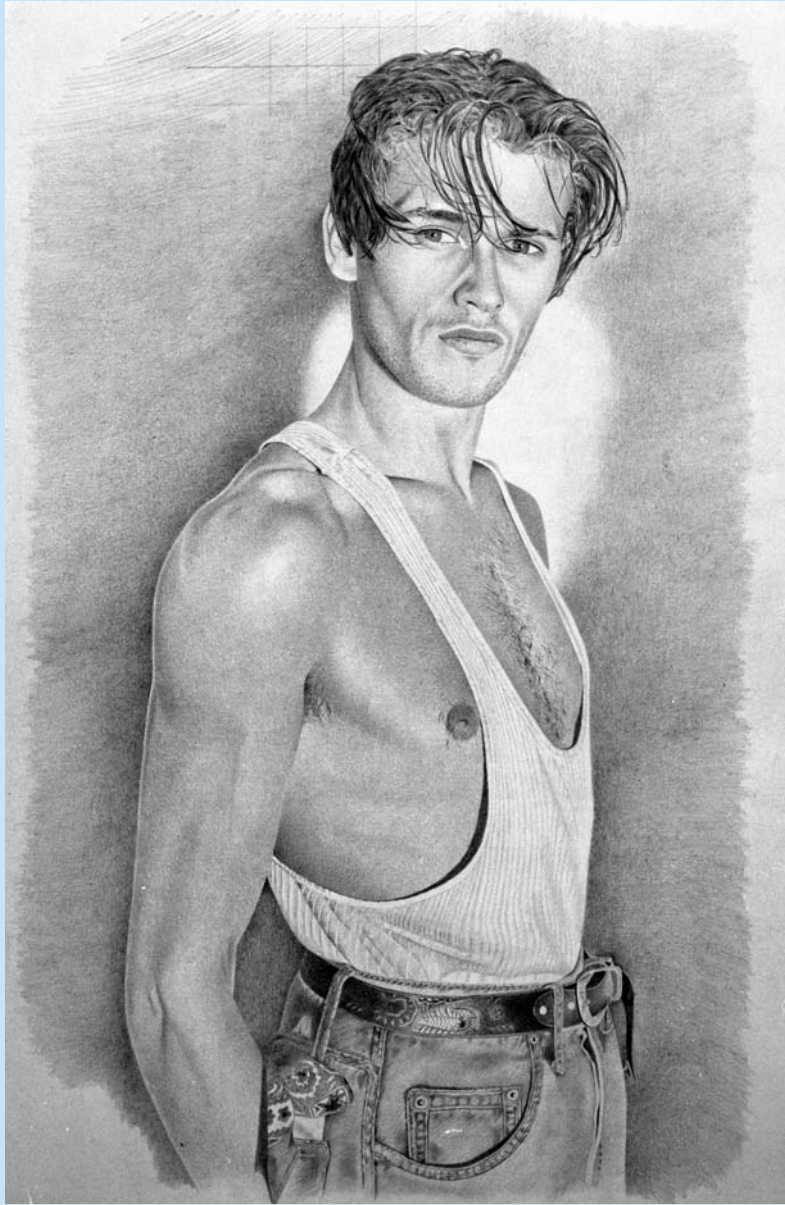
2015/2016 : **Cie Shonen/Éric Minh Cuong Castaing** ● Administration et production

2013/2014/2015/2016/2017/2018/2019 : **Compagnie DANS6T** à Tarbes ● Collaboration artistique, en charge du développement et aide à la structuration.

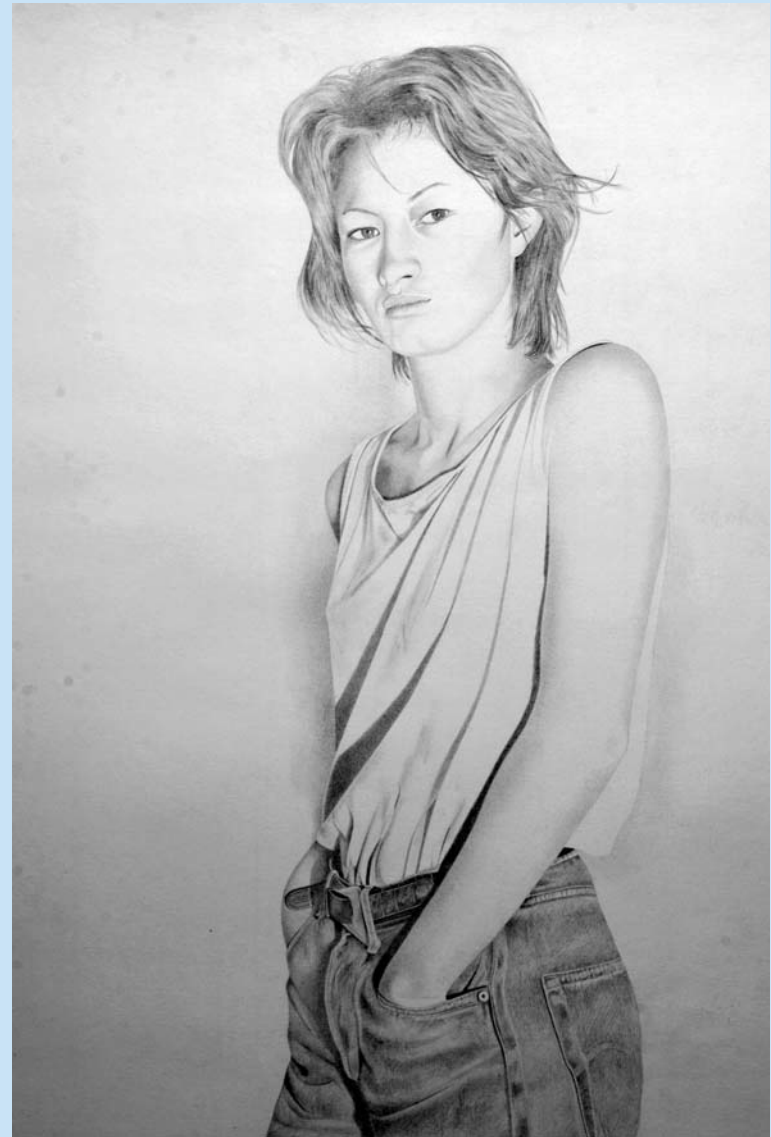
2017/2018/2019 : **Compagnie 1 des Si** à Besançon ● Chargé de production et conseil.



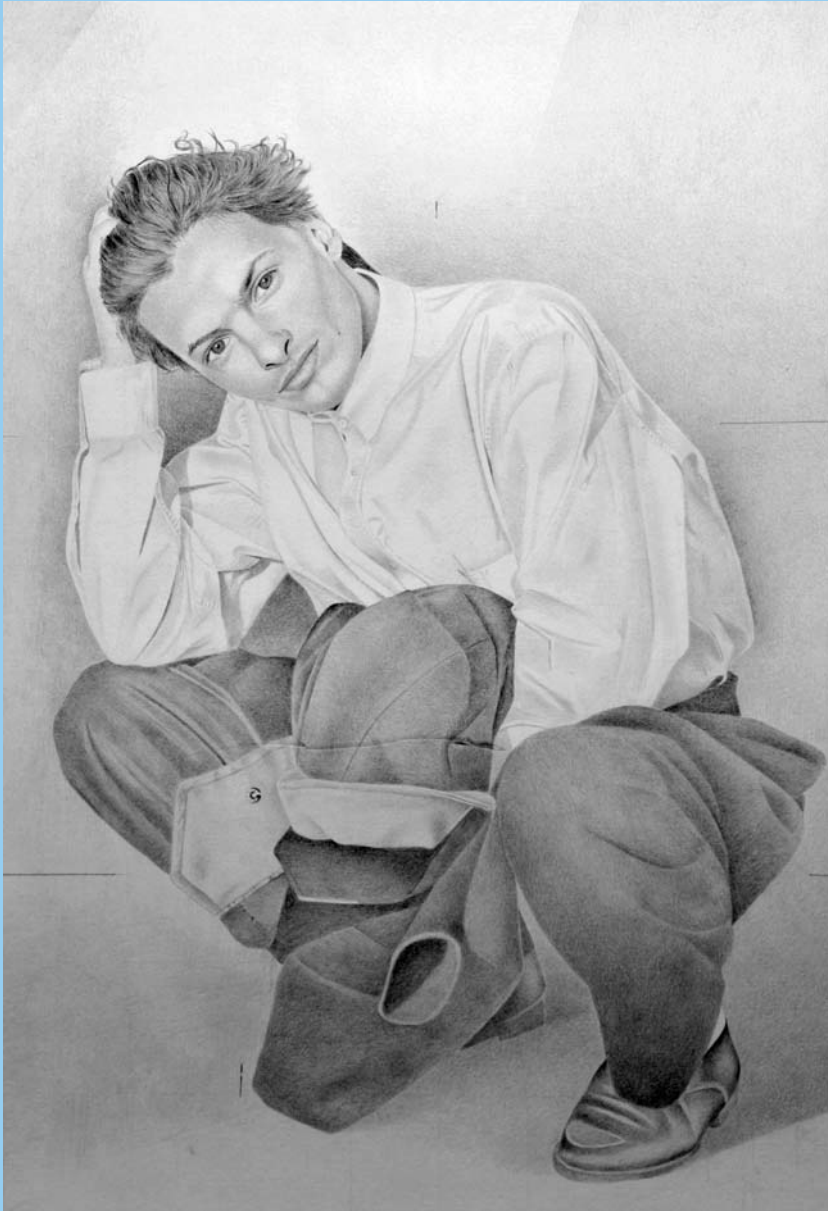
Gilles Rondot **Entre-temps...**



Philippe / dessin à la mine de plomb - 1986



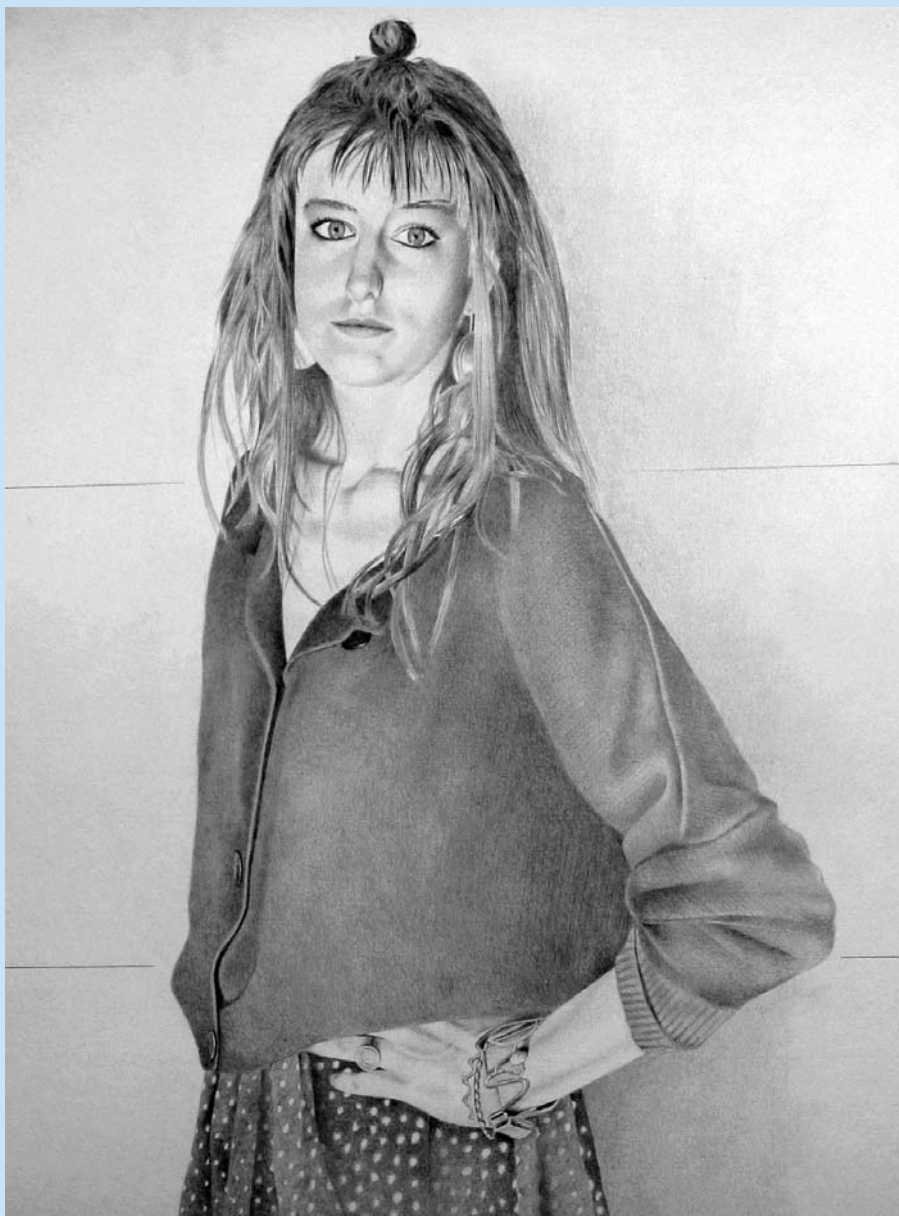
Yoko / dessin à la mine de plomb - 1986



Farid / dessin à la mine de plomb - 1988



Anne-Sophie / dessin à la mine de plomb - 1984



Jeune fille inconnue / dessin à la mine de plomb - 1988



Rémi / dessin à la mine de plomb - 1988

*La clepsydre se vide
C'est bien ainsi
Le temps nous est compté
Pourquoi vouloir dompter
Les eaux rapides
C'est ainsi
La clepsydre se vide*

*Il paraît on prétend
Que de la nuit des temps
Jusqu'à leur fin
Ne passe qu'un instant*

*Jésus a bu le Graal
Et fini allumé
Le temps des cathédrales
Est parti en fumée*

*Y aura pas mal de trucs nouveaux
D'après ce que j'ai lu
On agrandit les caniveaux
Pour loger les exclus*

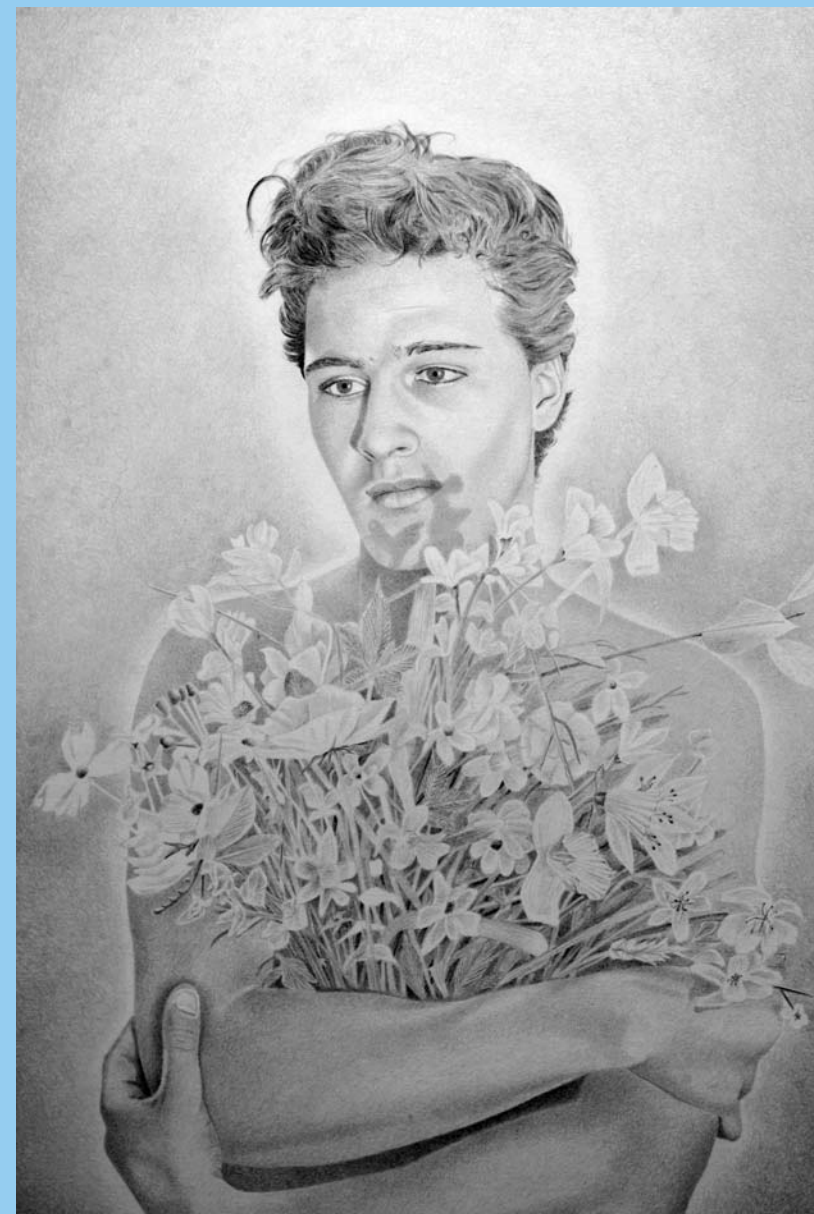
*La fonte de la Laponie
La fin du permafrost
C'est pire que la pénurie
De guichets à la poste*

*Il paraît que des étrangers
Vont venir tout manger
Que le danger c'est les congés
Qu'y faut plus y songer*

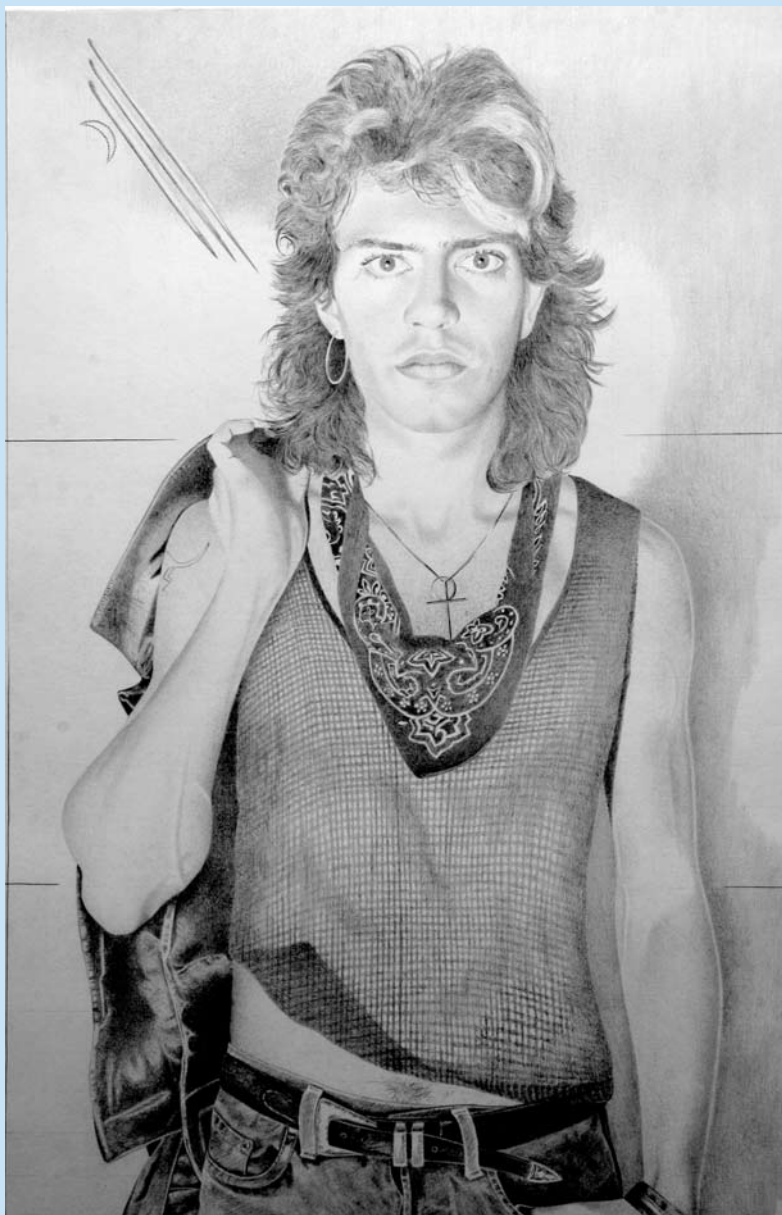
*On doit trouver des compromis
Prendre des comprimés
Faire attention à son vomi
Tout peut s'envenimer*

*Et rester droit dans ses chaussettes
En attendant la suite
L'anxiété n'est qu'au niveau sept
Sur une échelle de huit*

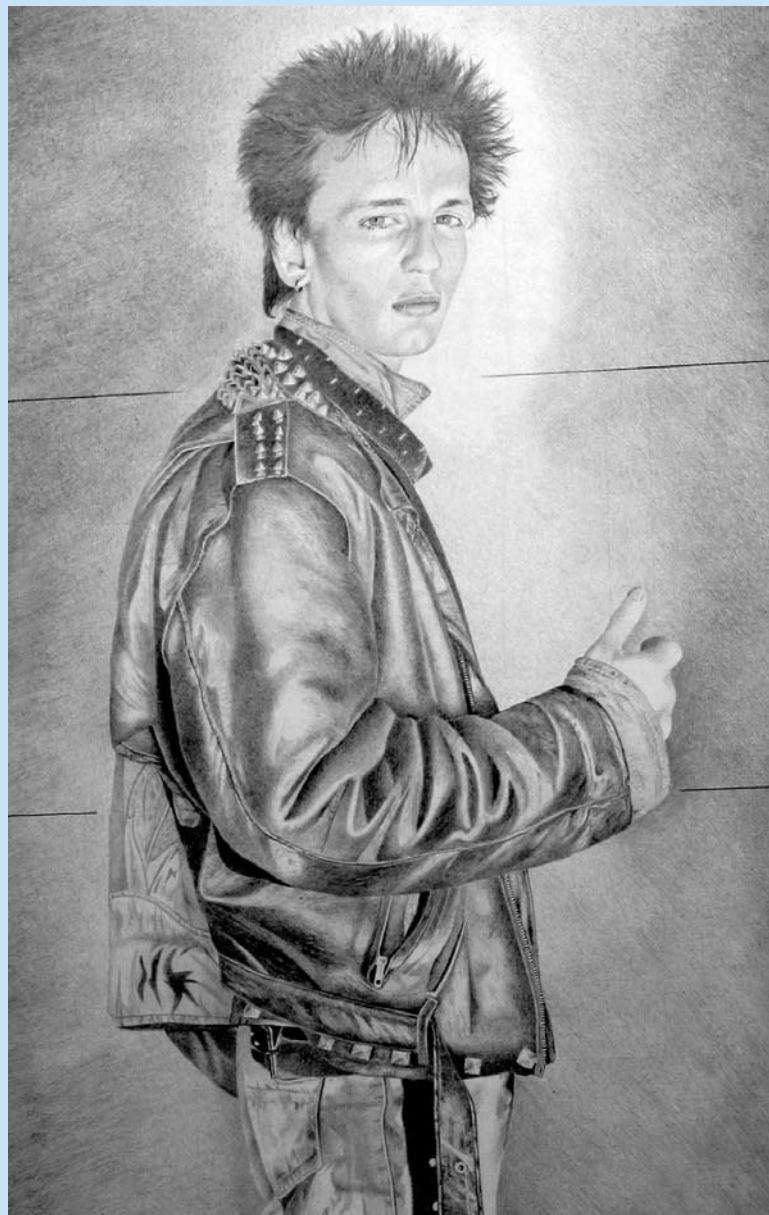
*Le temps s'étire quand on part
Comme si on perdait du retard*



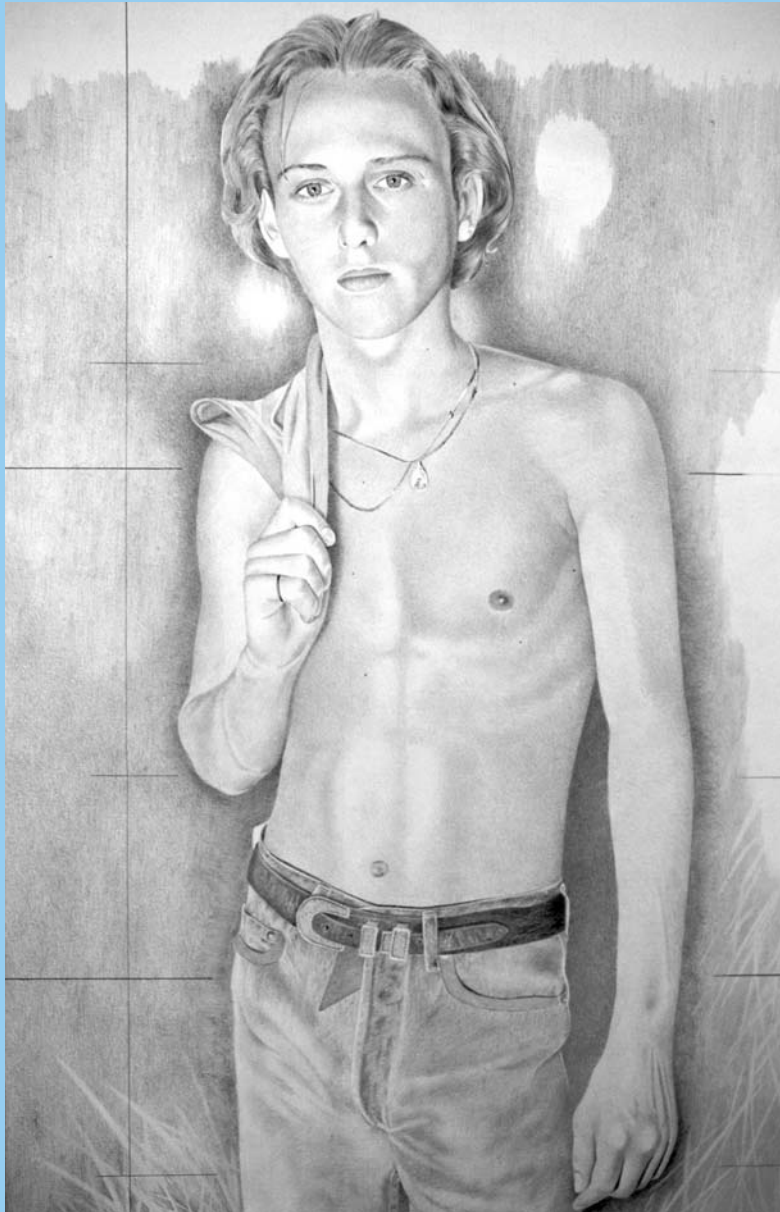
Redouane / dessin à la mine de plomb - 1984



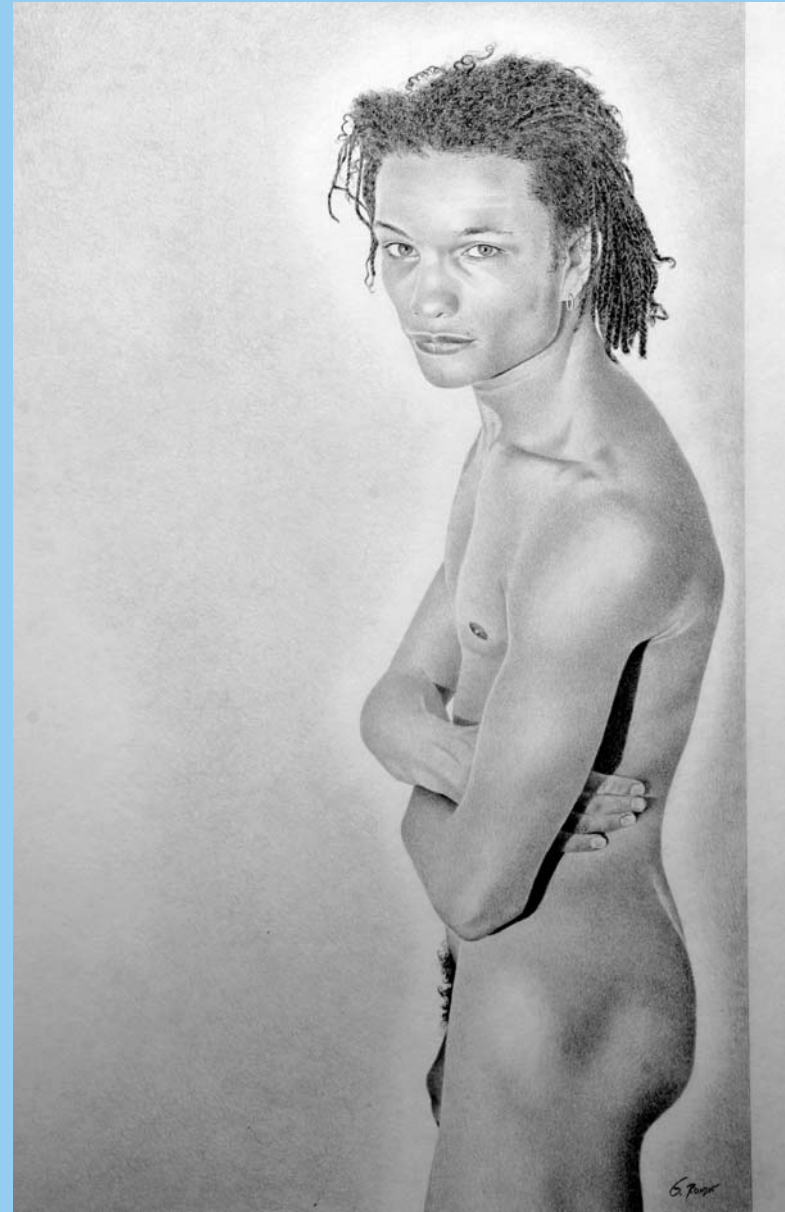
Jojo / dessin à la mine de plomb - 1985



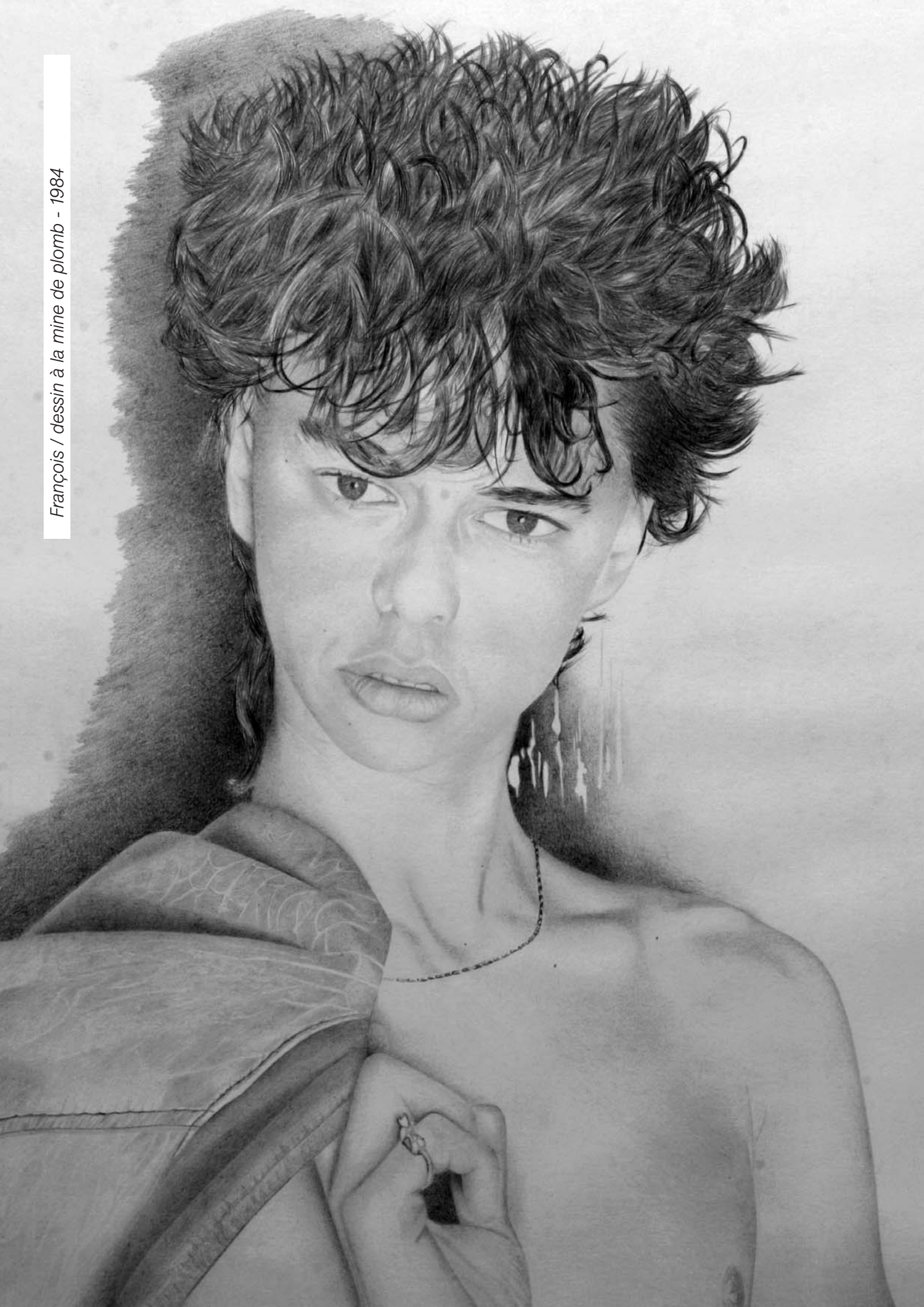
Luc / dessin à la mine de plomb - 1988



Éric / dessin à la mine de plomb - 1984



Thomas / dessin à la mine de plomb - 1988

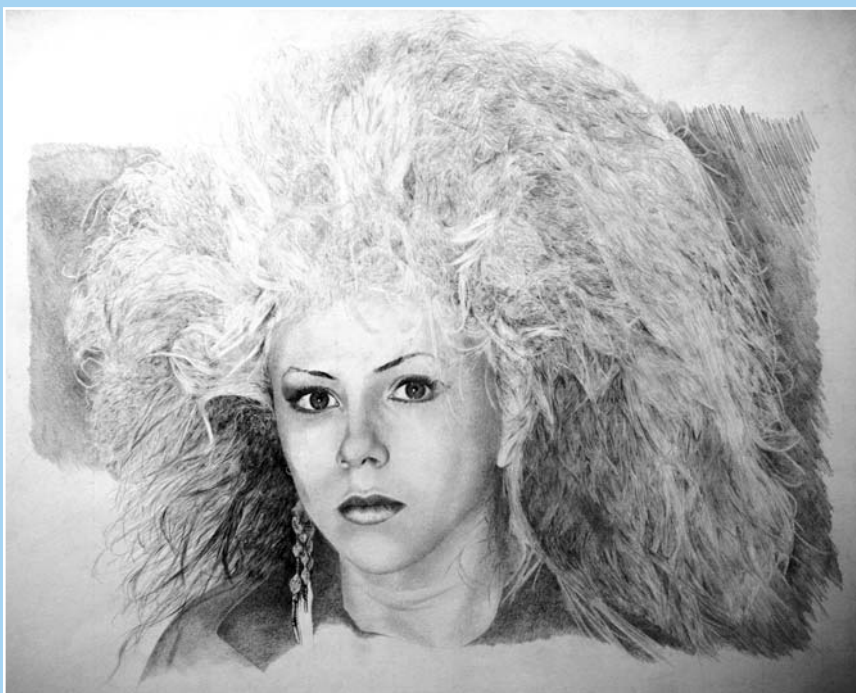




Jean-François / dessin à la mine de plomb - 1984



Tintin / dessin à la mine de plomb - 1985



Bamby / dessin à la mine de plomb - 1985

Où va le temps quand on le perd
Part-il à pieds le dos voûté
Reste-t-il malgré tout sur terre
Dans des régions inhabitées
Pascal Mathieu

Remerciements à Élisabeth Briqueleur, Serge Galliot, Philippe Lebru et son équipage, Agnès Leval et Paul Royer

Imprimé par la Ville de Besançon